

Es 6, 1-8

Lc 5, 1-11

Décidément, avec Jésus, tout devient facile

Des pêcheurs expérimentés passent leur nuit à jeter leurs filets, et ils n'attrapent pas la moindre poisson. Et voici qu'un charpentier monte, peut-être pour la première fois de sa vie, sur une barque, qu'il fait lancer les filets, et voici que ceux-ci remontent pleins à craquer de poissons au point de remplir carrément 2 pleines barques...

Il y a de quoi impressionner...

Et les pêcheurs qui participèrent à ce geste furent plus qu'impressionnés.

Au début du récit, Jésus prêchait la parole de Dieu au bord du lac. Il commence tout juste son ministère et déjà une foule le suit et l'écoute.

Certains ont été témoins de son baptême, d'autres ont peut-être eut vent de l'épreuve de la tentation dans le désert, ou ont pu assister à ses premières guérisons miraculeuses.

Pour tout le monde, il est un rabbi intéressant, qui mérite d'être entendu, qui a éventuellement quelques dons de thaumaturge, mais sinon, personne ne sait vraiment qui il est.

Son discours rassemble toutefois les foules, et pour être entendu, il demande à un pêcheur de le prendre sur sa barque et de l'éloigner un peu du rivage, car, comme vous le savez peut-être, l'effet de résonance sur l'eau amplifie les sons (il n'y a qu'à entendre le boucan que font des enfants à côté d'une piscine)...

Une fois l'enseignement terminé, Jésus demande au pêcheur, Simon, d'éloigner encore la barque et de lancer les filets, un peu dépité, Simon lui rétorque qu'après une nuit passée à pêcher, ils n'ont rien attrapé, mais qu'il veut bien essayer, pour lui faire

plaisir. On pourrait même imaginer une certaine condescendance de la part du pêcheur : imaginez un capitaine breton qui recevrait les conseils d'un charpentier ardéchois...

Cependant, Pierre accepte, et c'est là que le miracle se produit.

C'est là que l'église commence.

C'est cet événement, c'est ce tas de poissons qui va vraiment mettre en mouvement le processus du christianisme...

En effet, quand Jésus dit à Pierre d'éloigner la barque, celui-ci lui répond « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre »

Mais une fois le filet remonté, Pierre lui dit « éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur »...

Ainsi, sur ce « tout petit » miracle (comparé à tant d'autres), Pierre reconnaît Jésus comme Seigneur, et non plus simplement comme maître, comme rabbi, comme sage.

Cet événement est l'événement déclencheur de la longue tradition des disciples du Christ, Pierre est à ce moment le premier à confesser Jésus comme Seigneur, de la même manière que nous continuons à le confesser en participant à la Cène.

Jésus alors appelle Simon, Jacques et Jean, ses compagnons à le suivre comme disciples. Ceux qui ont reconnu le Seigneur en Jésus, il les appelle à devenir ses disciples, ses apôtres, ses envoyés.

Alors Pierre, Jacques et Jean laissent là toutes leurs affaires, et vont suivre Jésus.

Et c'est là que quelque-part, le bat blesse...

Il y a le côté matériel, qui limite ne devrait plus nous surprendre : pour suivre Jésus, il faut être prêt à se défaire de tous ses biens. C'est l'histoire du jeune homme riche, qui justement ne suivra pas Jésus, mais là, les trois premiers disciples qui vont le suivre

abandonnent tout : leurs barques, qui est le trésor du pêcheur, leurs filets qu'ils ont passé tant d'heures à raccommoder, et même le fruit de cette pêche miraculeuse qui aurait pu les rendre riches. Ils ne pensent pas une seconde à tout ça, ils le laissent en tas, poissons, filets et barque, sur la berge du lac, et ils partent. Cela ne nous surprend pas forcément plus que ça, mais en fait combien parmi nous seraient vraiment prêts à laisser fortune et outils de travail sur une berge ? Et au delà de la valeur pécunière, il y a la valeur sentimentale, car les barques devaient être celles qu'utilisaient déjà leurs pères, les filets avaient dû être tissés par leurs mères... C'est le genre d'objets dont nous aurions le plus de mal à nous défaire, même si nous voulons aussi suivre le Christ.

Mais beaucoup plus grave, il y a un côté humain, personnel, familial en jeu.

Peut-être certains ont déjà lu la BD « le voyage des pères »

...

et c'est là sans doute ce qui peut paraître le plus choquant dans la démarche de Jésus : il n'hésite pas à briser des familles.

Luke 9:59-62 Il dit à un autre: «Suis-moi.» Celui-ci répondit: «Permetts-moi d'aller d'abord enterrer mon père.» ⁶⁰ Mais Jésus lui dit: «Laisse les **morts enterrer** leurs **morts**, mais toi, va annoncer le Règne de Dieu.» ⁶¹ Un autre encore lui dit: «Je vais te suivre, Seigneur; mais d'abord permets-moi de faire mes adieux à ceux de ma maison.» ⁶² Jésus lui dit: «Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le Royaume de Dieu.»

pour suivre Jésus, il faut savoir bouleverser toutes ses priorités... même le deuil d'un père est moins important que la parole de Dieu.

Dit abstraitement comme ça, ça peut paraître simple, évident : oui, il n'y a rien de plus important que Dieu et que ça parole... mais dans une situation de deuil, les évidences changent... et pourtant...

Je me souviendrai toujours avoir été bouleversé lors d'un des premiers cultes auxquels j'ai assisté quand le pasteur a lu ce verset de Mt :

Matthew 10:37 «Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. »

Quand j'ai entendu ça, je suis sorti du temple, en me demandant comment une telle phrase pouvait exister dans la Bible, et, même si elle s'y trouvait, n'était-il pas du devoir du pasteur d'éviter ce genre de paroles (je pensais en effet que tout n'était pas bon à prendre dans la Bible, et que le travail pastoral était un travail de tri... bref, j'ai bien changé^^)

Pourtant, avec du recul, j'ai fini par réaliser que cette phrase m'avait concerné. Ma famille n'était pas particulièrement favorable à ma confirmation, et elle était complètement opposée à ce que j'étudie la théologie... et pourtant j'ai tenu tête

...

et finalement, l'amour est resté entre nous, et ils ont compris que j'avais trouvé mon bonheur dans ce choix, donc ils ont fini par l'accepter.

Je ne saurais pas dire si j'ai moins aimé mes parents que le Christ en prenant cette décision, par contre, je me suis rendu compte après coup que quelque-part j'avais fait ce choix d'abandonner certaines valeurs familiales pour suivre ma propre foi. Il n'y a jamais eu de haine dans cette décision, l'amour filial et parental a toujours été là, mais il y a eu une forme de rupture, de séparation.

Et finalement, ça c'est très bien passé.

Finalement, ce n'était pas si difficile.

Car en fait, ce que nous demande Jésus n'est pas difficile, il suffit d'assumer pleinement ses choix. Il ne nous dit pas de détester les richesses, mais que nos richesses ne soient pas un handicap. Il ne nous demande pas de ne pas aimer nos parents ou nos enfants, mais de ne pas être entravé dans leurs propres idéaux.

Ainsi, tout au long de son ministère, Jésus a proposé aux gens qu'il croisait de le

suivre. Certains ont accepté, d'autres non, Jésus ne les a jamais jugé pour cela. Mais à ceux qui l'ont suivi, Jésus a dit comme à Pierre : n'ait pas peur, dès maintenant ce sont des hommes que tu pêcheras. Ce qui aurait du effrayer Pierre qui n'avait jamais pêché que des poissons, mais pourtant, on voit que Pierre pouvait ne pas avoir peur, parce que rien qu'en suivant Jésus, il a pu devenir pêcheur d'hommes, sans besoin d'outils, ni de barques, ni de filets. Il lui a suffi de décider de suivre Jésus pour devenir un des plus grands pêcheurs d'hommes qui aient jamais été, puisque 2000 ans après sa mort, sa pêche continue.

Alors n'ayons pas peur, ne doutons pas de nos capacités, si nous suivons le Christ, nous serons sur le bon chemin, nos sacrifices seront en fait plus faciles qu'on le pense, nos paroles porteront plus de fruits qu'on n'osait l'espérer.

car oui, avec Jésus, tout devient facile, même les choses les plus difficiles...

Amen